

canal de Panama. Cela se passe de commentaire. Qui est cette femme? De quel droit lui permet-on de parler à Radio-Canada?

Puis Arthur Goldschmidt a été le protagoniste d'un certain nombre de petites émissions financées par la fondation Ford et intitulées *A Study in Groups*. Mon informateur ne me donne aucun détail là-dessus, mais je ne vois vraiment pas quelle utilité cela peut avoir pour le Canada ou pourquoi Radio-Canada dépense notre argent pour payer quelqu'un qui nous parle ainsi.

Max Cohen, de la *Weekend Review*, disait le 30 mars 1954:

Pour moi, j'ai l'impression que si la Chine communiste pouvait espérer la reconnaissance par les États-Unis et une place à l'ONU, elle ferait au moins mine de conclure une entente.

Voilà bien une attitude favorable aux communistes. Tout le monde sait que la Russie veut avant tout faire admettre la Chine communiste à l'ONU. Pourquoi? Afin que la Chine communiste puisse établir dans tous les pays du monde des ambassades qui seraient des foyers de propagande communiste à l'instar des ambassades russes. La Chine communiste pourrait alors se ranger du côté de la Russie afin d'influer sur les décisions des Nations Unies, elle réclamerait Formose et deviendrait maîtresse de 20 millions de Chinois libres dans l'univers. Voilà la Société Radio-Canada présentant un homme qui vient nous prêcher cette doctrine. N'est-ce pas là une attitude favorable au communisme? C'est encourager l'ennemi.

Voici un autre fait intéressant qui se rattache à ce que nous disions à propos de H. G. Wells. Au cours de juin 1955, M. John Irving, professeur de philosophie au *Victoria College* de l'Université de Toronto, a donné une série de causeries intitulées: *Architects of Modern Thought*. Il avait choisi Marx, Darwin, Freud, William James et Einstein. Voici ce qu'il disait:

Nous les avons appelés architectes parce qu'à notre avis les opinions du monde sur le présent et l'avenir se fondent et continueront de se fonder sur l'orientation qu'ils ont donnée à la pensée. Je prédis que l'on considérera comme traditionalistes tous ceux que nous avons choisis. Le mérite de la société démocratique consiste à... ne pas craindre les réformes. La série de causeries intitulée *Architects of Modern Thought* joint au respect de la tradition l'absence de crainte des réformes. Tout le passé constitue le prélude.

Il ne précise rien, mais l'impression générale qui se dégage est que toute cette série est antichrétienne. Quels sont les sentiments des millions de dévots catholiques que compte le Canada en face de l'argent, leur argent, que la Société Radio-Canada dépense pour nous faire entendre des gens qui prêchent une telle doctrine? Je ne dis pas que les cinq personnages évoqués n'étaient pas de grands

[M. Blackmore.]

hommes, mais on ne peut mentionner Marx sans évoquer le communisme. C'est contraire à nos idées, à notre mode de vie. Darwin n'a jamais enseigné l'évolution, mais chacun pense qu'il l'a enseignée, si bien qu'on ne peut mentionner son nom sans évoquer la théorie évolutionnaire qui va directement à l'encontre de la Bible. On dirait que toute cette série vise à affaiblir la foi en la Bible et, par conséquent, au christianisme, ce qui est un des principaux objectifs de Karl Marx et des communistes.

J'en ai dit suffisamment, je pense, pour qu'on voie ce que disent certains de nos orateurs libéraux, évidemment avec l'approbation sans réserve de Radio-Canada, sinon en conformité de ses directives. Comment le savoir?

Passons à une autre catégorie d'orateurs, qui appartiennent, eux, au *Guardian* de Manchester. Le citoyen moyen croit que le *Guardian* de Manchester est un journal de haut ton. Il a cette réputation. Voyons un peu ce que dit mon commentateur,—et je pense qu'il voit assez juste,—à propos du *Guardian* de Manchester. Le *Guardian* de Manchester est un journal très à gauche, et ses orateurs sont fort en demande à Radio-Canada. Pourquoi Radio-Canada choisit-elle des commentateurs du *Guardian* de Manchester plutôt que ceux de n'importe quel autre journal?

**L'hon. M. Garson:** A gauche de quoi?

**M. Blackmore:** Le ministre sait ce que cela veut dire. A gauche du libéralisme, en tout cas. Cela veut dire pencher vers le communisme. Ce journal a reproché...

**L'hon. M. Pickersgill:** Quel texte le député cite-t-il?

**M. Blackmore:** Si le ministre veut bien m'écouter, il pourra tirer ses propres conclusions. Ce journal...

**L'hon. M. Pickersgill:** De qui est le texte que cite le député?

**M. Blackmore:** Si le ministre veut bien rester tranquille un instant, je lui donnerai ensuite l'occasion de poser toutes les questions qu'il voudra bien poser.

**L'hon. M. Pickersgill:** Je ne veux poser qu'une question.

**M. Blackmore:** Le ministre pose bien des questions, mais ce sont presque toujours des questions peu sérieuses, qui visent à me faire perdre la suite de mes idées. Voici ce que disait ce journal...

**L'hon. M. Pickersgill:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Le Règlement ne prévoit-il pas que, si un député est invité